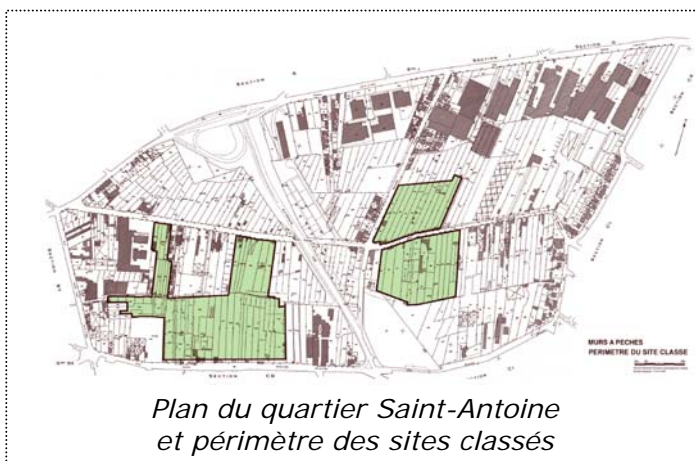


Vers un projet agri-urbain et agri-culturel sur les murs à pêches

Les murs à pêches : histoire et ambition

À partir du XVII^e siècle, l'agriculture Montreuilloise fut dominée par la culture des arbres fruitiers et dans un premier temps principalement des pêchers. Ces fruitiers étaient palissés sur des murs, essentiellement constitués du plâtre issu des carrières de Gypse de la ville, ils ont créé une trame paysagère marquant le tiers du territoire de la Ville. Les jardiniers montreuillois ont développé au cours de l'histoire un système de production très complexe qui combinait viticulture, floriculture, arboriculture, maraîchage, cultures en espalier et cultures de plein-vent dans les clos. Cette production agricole d'exception a permis aux arboriculteurs de Montreuil de maintenir une production sur site jusque dans les années 70. Cette production a ensuite décliné face à la pression foncière urbaine accrue encore par la percée de l'autoroute A 186 coupant le quartier en deux au début des années 70.

En 2003, quatre parties du quartier (8,6 ha au total) ont été classées par mesure conservatoire au titre des sites à caractère pittoresque et historique par décret du ministère de l'environnement et nécessitent un avis de l'Etat pour toute modification de l'état existant.



Plan du quartier Saint-Antoine et périmètre des sites classés

Aujourd'hui la Municipalité affirme son ambition « de faire des murs à pêches un quartier de la ville, qui traduise le caractère exceptionnel du site, en s'enracinant dans son histoire, et répondant aux enjeux actuels du développement durable, notamment en matière de changement climatique et de biodiversité. [...] Il est proposé d'en faire un éco-quartier avec une identité propre, agri-culturelle. C'est-à-dire un quartier qui intègre dans toutes ses dimensions (économiques, sociales, pédagogiques, culturelles) les valeurs patrimoniales et paysagères du secteur et valorise la présence de terres cultivées en milieu urbain [...] »

Les enjeux auxquels répond ce projet :

Développer les pratiques agricoles de proximité

- Jardins partagés et collectifs, jardins familiaux, jardins thématiques, jardins des cultures,
- Projets d'insertion et d'économie sociale
- Activités pédagogiques autour de la culture des terres
- Valoriser les circuits courts : AMAP, maison des terroirs d'IDF (plate-forme, vitrine, vente)

Favoriser la découverte et la valorisation du patrimoine

- Parcours d'interprétation et de découverte du patrimoine
- Des productions agricoles adaptées au site (fruits, fleurs ...)
- Développement des activités associatives sur le site
- Chantier de restauration des murs et élaboration d'un protocole de restauration

Redonner sa place à la nature en ville

- Découverte de la nature, de la biodiversité, du jardinage, du goût
- Proximité du parc aquatique écologique
- Lieux de pratiques artistiques de plein air

Différentes problématiques à traiter de front

- **Foncier et occupation des parcelles** : des propriétés privées et publiques qui s'imbriquent, juxtaposition de petites parcelles
- **Le règlement d'urbanisme** du secteur à adapter pour rendre possible le projet agri-culturel, protéger les terres, équiper les terrains, améliorer les rues : le PLU est une première étape
- Etudier la **faisabilité technique, agronomique et économique** des projets, élaborer des plans de financements et solliciter des subventions externes
- **Restaurer les murs et faire découvrir le patrimoine**
- Assurer une cohérence d'ensemble avec le projet pour **Les Hauts de Montreuil**
- Préparer une **charte paysagère et des critères environnementaux** valable pour tout le quartier Saint-Antoine

Des outils pour développer les projets : 3 missions et un chantier

- Une **mission sur la faisabilité d'un projet agri-urbain et agri-culturel** (début : octobre 2010). Pour concrétiser les recommandations de la commission extra-municipale, la Ville lance une étude pour étudier la faisabilité technique, agronomique, économique d'un projet regroupant des activités de types agri-urbaines et agri-culturelles. (*voir FOCUS*)
- Une **mission d'ingénierie culturelle et touristique sur la découverte du patrimoine des murs à pêches** (début : octobre 2010). Il s'agit de permettre la mise en place d'un premier outil de découverte du patrimoine des murs à pêches par la création d'un parcours d'interprétation et d'outils simples de découverte du patrimoine.
- Une **mission de maîtrise d'œuvre urbaine et paysagère à l'échelle du quartier Saint-Antoine** (début : novembre 2010). Il s'agit de proposer un plan d'aménagement et une programmation pour les parties construites ainsi qu'une charte paysagère et des préconisations pour les espaces publics pour l'ensemble du quartier Saint-Antoine.
- Un **chantier de restauration des murs** (étude en cours, début des travaux : fin 2010). Il s'agit de restaurer les murs sur un périmètre d'action et de proposer un protocole de restauration pédagogique réutilisable par d'autres acteurs engagés dans la restauration des murs.

FOCUS : l'étude faisabilité d'un projet agri-urbain et agri-culturel

Cette étude sera menée en trois phases correspondants chacune à un grand objectif :

- ❖ La première actualisera l'état des lieux, effectuera un *benchmarking* et dressera des scénarios de synthèse. Il s'agit d'identifier les potentialités et les contraintes du site pour la mise en œuvre d'activités futures (taille et forme des parcelles, pollution des sols, état d'occupation des terrains) et de proposer différents scénarios en fonction de ces caractéristiques.
- ❖ La deuxième phase permettra d'approfondir un scénario, en le traduisant spatialement et en proposant des pistes pour le mettre en œuvre. Ce projet devra être fortement orienté vers l'agriculture de proximité et intégrer les objectifs et les exigences du développement durable. Il s'élaborera en concertation étroite avec les acteurs déjà présents sur le site et/ou les porteurs de projets identifiés par la Ville.
- ❖ La troisième phase permettra de proposer un montage juridique et financier pour la mise en œuvre du projet agricole, à court, moyen et long terme.

La participation des habitants et des associations

- Le rapport final, produit en 2009 par la commission extra-municipale sur l'aménagement des murs à pêches sert de base aux réflexions sur le projet Les Hauts de Montreuil. La Ville demande à ses prestataires de suivre les préconisations co-élaborées à cette occasion.
- Les bureaux d'étude conduisant les missions travailleront en contact avec les associations impliquées sur la zone des murs à pêches et sur la thématique de l'agriculture urbaine.
- Par ailleurs, la Ville a choisi un prestataire associatif, Les Arpenteurs pour animer la concertation sur l'ensemble du projet des Hauts de Montreuil sur une mission de longue durée (1^e phase de 3 ans). Ainsi les Arpenteurs ont commencé à rencontrer un certain nombre d'acteurs du site au cours de l'été 2010 (associations, habitants).

Pour être tenu informé sur le projet agricole, connaître les prochaines dates de concertation et recevoir des documents sur le projet Les Hauts de Montreuil, inscrivez-vous à la mailing-list en envoyant un mail à leshauts@montreuil.fr

